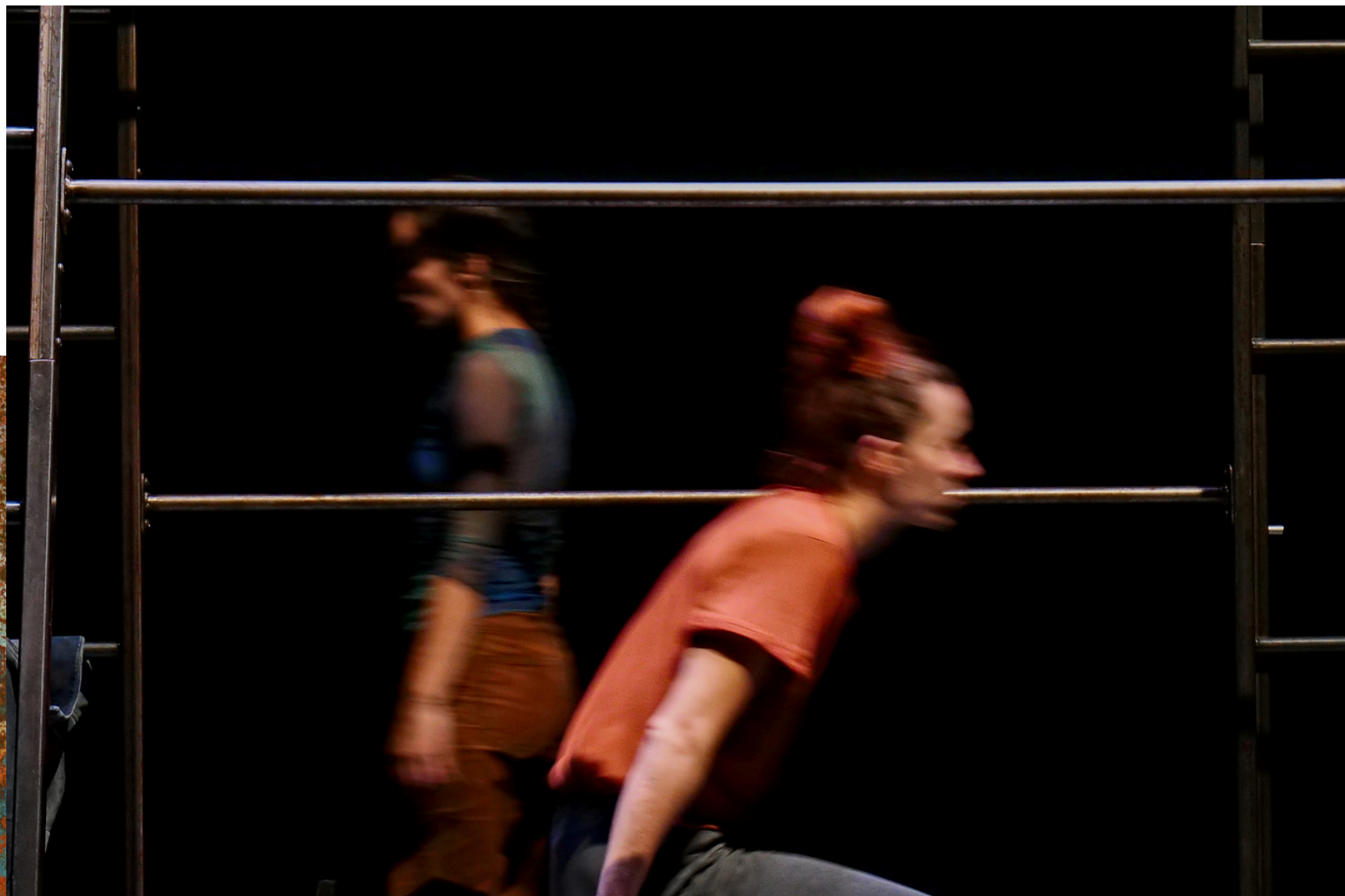


ENTRE LES BARREAUX

Compagnie La Fauvette
Création 2023



Copyright Manon Bonnet

Tout public
En salle et en frontal
Durée : 50 min
Création novembre 2023

DISTRIBUTION

D'après une idée originale de Mariotte Parot et Marie Bouvier
Ecriture et interprétation : Mariotte Parot et Marie Bouvier
Chorégraphie : Milène Duhaméau
Musique : Rémi Louise
Scénographie : Clément Dubois assisté de Ambre Minier
Construction de décor : Thomas Petrucci
Lumière : Jonathan Chassaing
Costumes : Carole Vigné

PRODUCTION

Compagnie La Fauvette

CALENDRIER DE DIFFUSION

17 novembre 2023 : La Cour des Trois Coquins - Scène vivante de Clermont Ferrand
17 février 2024 : Ecole de Cirque adapté ZimZam, La Tour d'Aigues - Pré-achat
4 mai 2024: La Muscade, Blanzat - Pré achat
15 novembre 2024 - La nuit du cirque : Le Caméléon, Pont du Chateau - Pré-achat

COPRODUCTIONS

Les Abattoirs, Riom (63), Le Caméléon, Pont du Château (63), La Passerelle - Pont de Menat - Pouzol (63), La Cour des Trois Coquins, scène vivante de Clermont Ferrand (63), ARCHAOS, pôle national cirque de Marseille (13), ZimZam, Cirque adapté, La Tour D'Aigues (84)

ACCUEIL EN RÉSIDENCES DE CREATION

La 2Deuche, Lempdes (63), Compagnie Etc...Art, Clermont Ferrand (63)

AIDES A LA CREATION

DRAC Auvergne Rhône Alpes, Département du Puy de Dôme - aide aux petits équipements, Ville de Clermont Ferrand

SYNOPSIS

Le bruit d'une clef dans une serrure brise le silence résonnant d'une épaisse pénombre.

*Le cycle infini du temps en prison redémarre.
Cette boucle temporelle se déroule, inspirée des récits et témoignages de femmes rendues anonymes par leur condition carcérale.*

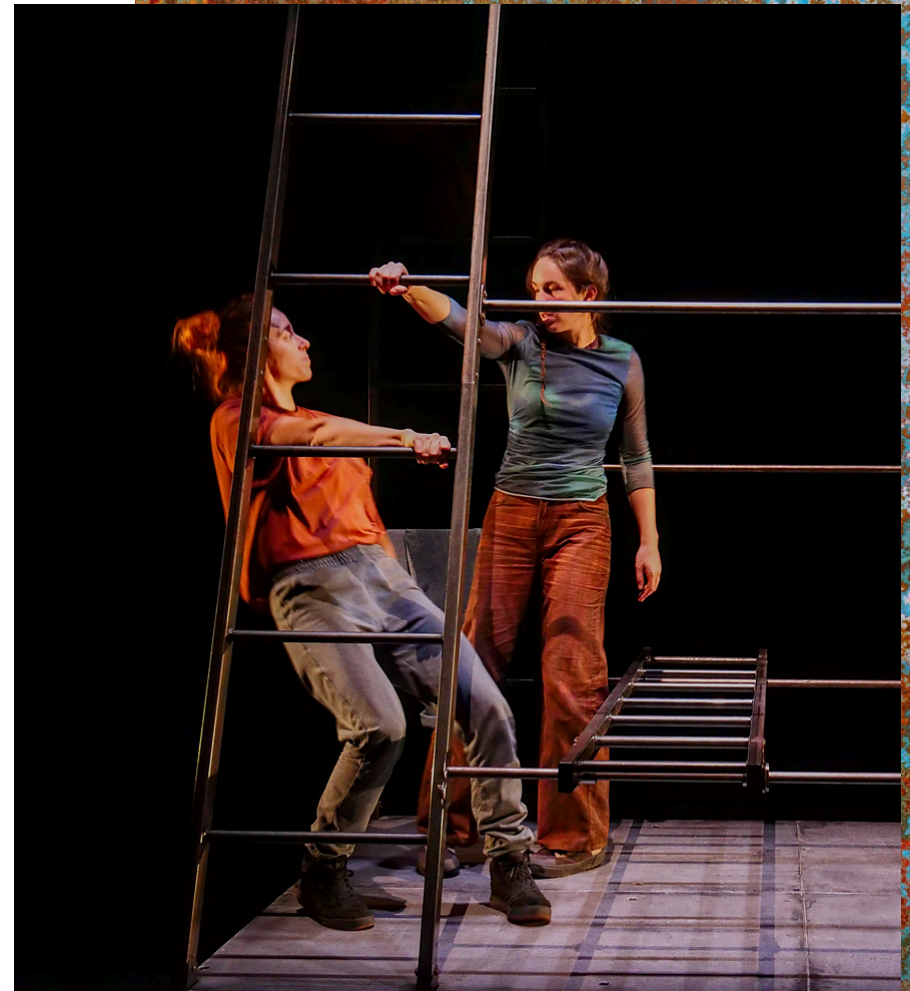
La temporalité, lissée par le chemin répété et défini que suivent ces femmes, guidées loin de leur libre arbitre, est interrompue par les éclats de leurs émotions.

*Ces deux corps s'apprennent et vivent dans ce temps suspendu...
Tantôt tendre et réconfortante, tantôt autoritaire et contraignante,
leur relation témoigne d'un impalpable dehors, des angoisses et des rêves que cet ailleurs suscite.*

Le jour recommence entre les barreaux et le cliquetis des clefs vient à nouveau rompre le silence.

"Ce spectacle, c'est une danse à deux, tout en force et en légèreté, faisant de la contrainte et de l'enfermement un lieu d'union, d'entraide, d'expression totale par ces corps qui se rencontrent, s'affrontent, se touchent et se complètent, sublimés par une lumière de pénombre et une musique pulsionnelle."

Théâtre Actu - Charlotte Payant



Copyright Manon Bonnet

GENESE

Après plusieurs mois confinées, l'envie est née, à deux artistes, deux femmes, de créer un spectacle autour de cette question centrale lorsque plus rien ne bouge : comment nos corps confinés peuvent-ils réussir, malgré l'empêchement, à jouer, danser, performer?

Avec "Entre les barreaux", la circassienne aérienne Mariotte Parot et la danseuse Marie Bouvier, souhaitent questionner l'impact de l'enfermement sur les corps, particulièrement ceux des femmes.

Cette question est entrée en résonance avec une lecture marquante des deux artistes pendant le confinement. Elle est au cœur de l'ouvrage : "L'université de Rebbibia" de Goliarda Sapienza qui raconte de manière sensible, l'expérience de l'auteur en prison pour femmes.

Dans ce contexte absolu d'enfermement des corporéités, leurs rapports intimes, sociaux et sensibles sont exacerbés. Malgré les différences qui existent entre elles, les détenues parviennent à inventer une mobilité au quotidien. Elles sont des femmes, des individualités oubliées, dont le lien à l'autre et les mouvements sont conditionnés par un espace clos dans un temps atypique parce que carcéral.



copyright - Jane Evelyn Atwood

« Ces femmes connaissent encore l'art de l'« attention à l'autre », elles savent que de la condition psychique de l'une peut dépendre de celle des autres.[...] Comme toutes celles qui sont là, elle est parvenue au langage profond et simple, de telle sorte que langues, dialectes, différences de classes et d'éducation ont été balayés comme d'inutiles camouflages des vraies forces (et exigences) des profondeurs. »

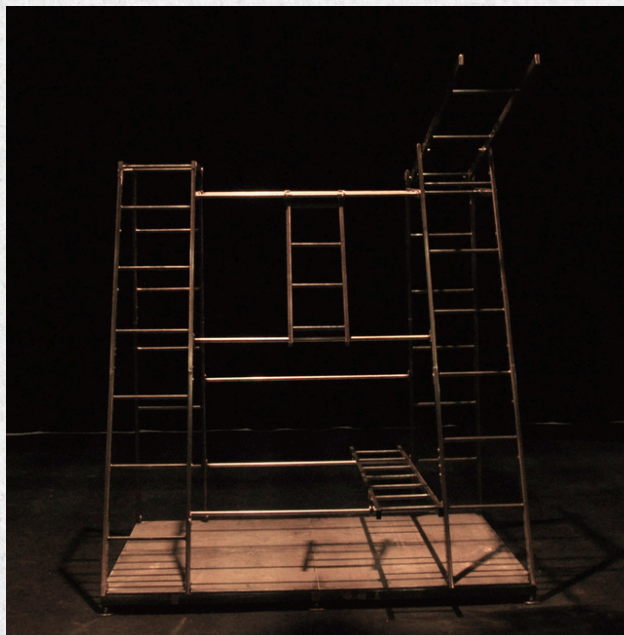
Goliarda Sapienza, *L'université de Rebbibia*, 1983..

NOTE D'INTENTION

Notre démarche de création veut éprouver et mettre en lumière les histoires de ces femmes oubliées, de leur expérience sociale hors de la société du "dehors", de la solidarité qui naît entre les barreaux, de leur expérience d'un temps particulier et extraordinaire. Le travail du corps s'applique dans une intention de donner à voir ses sensibilités. Par le regard porté sur ces femmes condamnées à être dans l'ombre, nous questionnons alors plus largement les rapports entre les corps dans notre société.

Les tensions relationnelles tendent à se dessiner grâce aux dualités spatiales en jeu dans l'espace scénographique. La relation entre la suspension, l'élévation du corps circassien aérien et le mouvement appuyé au sol et élané du corps dansant, répond à la scénographie qui figure l'espace de la cellule.

Celle-ci matérialise un espace binaire, métaphore de l'opposition "intérieur" et "extérieur" des prisons dont parlent les femmes qui y vivent. Les artistes en scène se retrouvent donc enfermées dans un espace limité tandis que le public devient témoin de ce qui s'y passe. Cet intérieur est mis en lumière ici, laissant la vie extérieure s'éteindre et demeurer vide pour inverser la logique d'invisibilité de la condition de ces femmes aux bords de la société.



Structure C. Dubois

SCENOGRAPHIE ET SYMBOLIQUE

Cette structure intervient comme un symbole de l'espace de la cellule, à la fois espace d'enfermement et espace de développement d'une forme de vie et de mouvement. "Espace sanctionné", elle est propice à l'aménagement d'une forme de refuge, d'intimité.

Cet agrès matérialise en scène un espace complexe, sur lequel nous nous appuyons pour rendre visibles les imaginaires induits par cette dualité. Le "dehors" apparaît comme l'espace fantasmé ou craint d'une sortie, mais aussi celui de la violence de la relation entretenue avec les gens du dehors : les surveillantes, les visiteurs, les nouvelles venues... Le "dedans" se dessine comme un espace violent de contraintes mais parfois de sécurité et d'intimité.

Cet agrès, espace cerné, au sein duquel les corps cohabitent, permet aux artistes d'éprouver, leur disciplines respectives avec de nouvelles contraintes techniques et artistiques. Ce nouvel espace, lieu unique d'une mise en contact entre le corps circassien et le corps dansant, impose à ces derniers une mise en présence étroite et une évolution contrainte.

IMPLANTATION

Montage la veille - pré-montage lumière - Démontage le soir du jeu

Temps de montage : 2H (structure)

Temps de démontage : 2 H

EQUIPE

2 artistes et 1 régisseur lumière et son

STRUCTURE

Empattement: 270 cm x 183 cm

Point le plus haut : 442 cm

Poids de la structure : 300 kg

SONORISATION / LUMIERE / ESPACE SCENIQUE Cf fiche technique

ACCÈS ET STATIONNEMENT

Le lieu de représentation doit être accessible pour un véhicule : utilitaire 2,50m de haut. Prévoir un parking



Copyright Manon Bonnet

« Elles étaient toutes brisées et pourtant incassables. Elles existaient ensemble comme un tout solidaire, un orchestre puissant, les organes noués en ordre aléatoire, un grand corps frémissant. Et j'étais l'une d'entre elles. »

Wendy Delorme, *Viendra le temps du feu*, 3 mars 2021

BIOGRAPHIES

Marie BOUVIER - Danseuse

Dès l'âge de 3 ans, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Départemental du Blanc-Mesnil. Marquée par ses expériences scéniques, Marie Bouvier entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en 2005 jusqu'en cycle supérieur. Elle obtient le Diplôme d'Études Chorégraphiques et rencontre de nombreux professionnels, notamment Carolyn Carlson au Théâtre du Soleil. Elle se forme également aux arts du cirque à Nanterre, auprès des Noctambules. Puis entame une recherche sur les imbrications entre pratiques somatiques et danse dans le cadre d'un Master au Département Danse de l'Université Paris 8, qu'elle obtient avec la mention très bien en 2015. Elle se forme à la pédagogie aux RIDC (Rencontres internationales de danse contemporaine) à Paris, et enseigne au CRD (Conservatoire à rayonnement départemental) de Dourdan, après avoir obtenu son Diplôme d'Etat en 2016.

Depuis 2015, elle danse en rue auprès de circassiens et musiciens avec la Compagnie Remue-Ménage. Elle performe pour plusieurs autres compagnies de rue Auvergnates en échasses pneumatiques.



Copyright Manon Bonnet

Mariotte PAROT - Circassienne

Elle découvre le cirque à huit ans en Auvergne et se spécialise en cerceau aérien à l'école nationale de cirque de Châtelleraut lors du cursus option cirque du lycée.

Elle intègre, en 2010, Arc en Cirque à Chambéry et est diplômée des métiers des arts du cirque par l'Académie Fratellini, en 2014. Durant sa formation, elle développe son propre vocabulaire dans le mouvement en étant interprète pour Jérôme Thomas, Stéphanie Loïc et Anna Rodriguez. Elle se forme aussi au clown avec Erwan David, à la cascade burlesque avec Stéphane Filloque et au chant avec Haïm Isaacs.

Depuis 2014, elle participe aux créations des compagnies 100 Racines, Azein, Acronote, Les Marchepieds, Elixir, Remue Ménage et Le Casino de Châtel-Guyon et parcourt les routes de France et de l'étranger.

Elle rejoint la Compagnie la fauvette en 2017 et participe activement à son développement.

" Pour le petit bout de soi qui s'en est allé malgré la tendresse qui nous relie en retour à la sœur, à l'amie, à l'inconnue — à elles toutes qui savent la colère et la peur.

La tendresse qui nous relie aussi à toutes celles et à tous ceux qui connaissent le tranchant de leurs scalpels."

Gwenola Ricordeau, "Pour le petit bout de soi",

introduction de *Crimes et Peines. Penser l'abolitionnisme*, 14 mai 2021

LA COMPAGNIE

VOIX, MUSIQUE ET CORPS

Dans sa démarche de création, la compagnie tend à allier corps, voix et musique pour créer un corps commun, un corps qui bouge, un corps qui respire, un corps présent au plateau. Un corps commun qui revêt la complexité, la diversité et la richesse des artistes féminines de la compagnie.

C'est donc à partir de la matière brut que sont les collaborateurs de la compagnie, que nous commençons le processus créatif, via des laboratoires visant à développer et travailler avec la notion d'intimité propre à chacun dans sa discipline. Cette recherche de partage et de questionnement d'une intimité sensible s'inscrit idéalement comme un leitmotiv jusqu'au moment de la représentation. L'expérience de l'ensemble des acteurs de la compagnie, en rue comme en salle, lui permet de proposer des spectacles protéiformes.

Les rapports entre chaque métier du spectacle et chaque espace de jeu constituent un point central dans l'échange qui se dessine et émerge alors : comment chacun se confronte à l'autre pour sortir de sa zone de confort et en tirer le meilleur pour créer et vivre au plateau ensemble.

SON HISTOIRE

En 2015 Carole Vigné, artiste pluridisciplinaire (chanteuse, interprète en rue et en salle ainsi que costumière diplômée des Métiers d'Arts) fonde la Cie la Fauvette.

Elle souhaite offrir un nid collectif aux questionnements et expérimentations sur la notion d'intimité propre à la voix et au corps féminin, tant pour celui qui interprète que pour celui qui la reçoit.

En 2015 elle revisite la chanson réaliste et intimiste féminine du début XXème siècle avec le spectacle musical "Padam et ses Hommes" assistée à la mise en scène par Antoine Mavel et Arnaud Plaveret tous deux musiciens et clowns.

De 2015 à 2018 c'est en rue, en salle, en salon, en comptoir ou en jardin, qu'elle interprète Padam accompagnée de Ludovic Darras et Kader Berkani tout deux guitaristes de jazz manouche.

En 2018 Mariotte Parot artiste aérienne diplômée de l'Académie Fratellini rejoint la direction du projet artistique de la compagnie en l'enrichissant d'une dimension circassienne sensible.

Depuis 2018, mêlant cerceaux aérien, voix et musique, elles écrivent et interprètent le duo "Comme toi tu me voix" (création 2021), sur la rencontre entre deux femmes qui s'invitent à se surpasser à travers leurs différences dans un élan de sororité. Ce spectacle a été créé en collaboration avec Alexandre Lafforgue à la composition musicale, Rémi Louise en regard extérieur et Milène Duhaméau en regard chorégraphique.

En 2021, Mariotte Parot accompagnée de la danseuse et artiste de rue Marie Bouvier engagent l'écriture et l'interprétation du duo "Entre les barreaux" (création novembre 2023) abordant l'intimité quotidienne et l'approvisionnement de deux femmes en milieu carcéral. Elles collaborent avec Milène Duhaméau à la chorégraphie, Rémi Louise à la composition musicale, Clément Dubois à la scénographie, Jonathan Chassaing à la lumière et Carole Vigné aux costumes.

La compagnie compte déjà plus de 80 représentations à son actif pour les deux premières créations diffusées en France et dernièrement en Italie.



N°Siret : 818 772 485 000 20 / APE: 9001Z / N°Licence: 2-003394

cielafauvette@gmail.com

31 rue de Bellevue

63000 Clermont Ferrand

<https://www.cielafauvette.com/>

CONTACTS ARTISTIQUE

Mariotte Parot : +33 (0) 6 89 50 66 76

Carole Vigné : +33 (0) 6 59 56 75 76

SOUTIENS

Soutenu
par

